

QU'ATTENDONS-NOUS, NOUS, LAÏCS MARIANISTES DES RELIGIEUX ET DES RELIGIEUSES MARIANISTES ?

Bonjour à tous,

Merci de tout cœur à David, Pachi et Antonio pour avoir permis cette rencontre de Famille, et pour m'avoir invité à partager avec vous ces réflexions qui ne sont pas seulement les miennes, mais qui recueillent - ou du moins ambitionnent de le faire - idées et souhaits de nombreux laïcs dans différents pays d'Europe, lesquels m'ont aidé, avec beaucoup de générosité, à préparer cette intervention.

Je n'aime pas trop dire "attendre de" s'agissant des autres branches de ma famille. J'aime à entendre cet "attendre de l'autre" sur le mode de l'espérance et du rêve commun, d'espérance en un avenir vécu ensemble. Pour pouvoir se rapprocher il faut être deux. Si nous convergeons, nous pouvons croître, car, sans aucun doute, ensemble nous sommes plus forts.

Qu'attendons-nous les uns des autres ? Comment pouvons-nous cheminer ensemble ?

D'une manière générale, si je pense aux religieux et aux religieux marianistes, je ne pourrais pas leur demander quelque chose de différent de ce que je demanderais ou que je crois que me demanderaient à moi les membres de ma communauté. La différence se situerait peut-être dans la partie spirituelle et sacramentelle où, par leur formation et leur expérience de vie, ils peuvent constituer une valeur ajoutée pour notre Famille.

Comme laïc et marianiste, ces dernières années, j'ai pu avoir une vision plus globale de notre Famille, ce qui m'a aidé à confirmer une idée dans laquelle je crois profondément depuis longtemps : nous n'aurons d'avenir que si nous sommes une Famille, si nous sommes une authentique Famille.

Je pense que le P. Chaminade nous a rêvés ainsi devant N.D. del Pilar : comme une Famille, insérée dans le monde et dans l'Église, qui travaille la main dans la main pour apporter le Christ au monde, comme l'a fait Marie.¹

Et, précisément, c'est là mon espérance pour l'avenir, que nous soyons capables d'**AVANCER LA MAIN DANS LA MAIN**, de nous donner la main. Les mains s'offrent, se rapprochent, s'entrelacent, parfois elles nous poussent en avant. D'autres retiennent pour que l'on ne tombe pas, pour prier, marcher à côté, tous au même niveau.

Nous sommes quatre réalités à cheminer sous un même charisme. Comment le faisons-nous ? Ensemble ? En parallèle ? A distance ? Avec beaucoup de respect ? En fonction de la géographie et du caractère ? En dépendant des personnes ? D'une manière paternaliste ? En partageant la vie des autres ? Chacun avec ses qualités propres ? Avec une foi adulte ? Comment aimerions-nous entrer en relation avec les membres de notre famille ? Que serions-nous disposés à partager avec eux et avec elles... ?

Nous avons la chance d'être une Famille, les points forts de chaque branche s'additionnent, donnent de la force à la Famille et ajoutent une valeur bien plus grande que si chacun agissait librement de son côté.

"L'Unité prévaut sur le conflit" (Evangeli gaudium, 226-230), parce que nos frères et nos sœurs valent toujours mieux que nos attitudes personnelles.²

S'il vous plaît, prenez tout ce que je vais vous dire comme quelque chose je dis à quelqu'un que j'aime. Je parle de ma famille, de mon charisme, de mon choix de vie, de mes frères et de mes sœurs. C'est l'amour qui nous fait parler et, en aucun cas, vous ne devez lire ce que je dis comme un reproche ou un manque d'estime, bien au contraire.

J'espère que les religieux et les religieuses marianistes seront capables de cheminer en donnant la main à Dieu, au frère et à la Famille afin que nous nous mettions en route tous ensemble.

¹ "Notre mission commune, c'est de nous constituer en Famille et de vivre comme une Famille, en communion fraternelle et avec une pluralité de vocations et de ministères. Chacun de nous, quelle que soit la branche à laquelle il appartient, se sent membre d'une Famille plus large et porte dans son cœur le souci de la vie et du développement des autres branches. Par la vocation marianiste qui nous est commune, nous nous sentons appelés à contribuer, de cette manière, au développement du "visage marial" de l'Église, plus fraternel que hiérarchique, fondé sur notre dignité commune qui dérive du baptême, sensible, comme Marie, aux besoins du monde, et, comme Marie, ouvert sans conditions par la foi à ce que le Seigneur nous dira." Conseil mondial Famille Marianiste, nov. 2012

² Le Pape François au 3ème Congrès mondial des Mouvements Ecclésiaux et de Nouvelles Communautés, en 2014.

Cheminer en donnant la main à Dieu

Être ce que chacun de nous est et mettre nos talents au service de l'autre et de notre mission commune.³

Ce que nous attendons de la vie consacrée c'est :

Une présence et une cohérence de vie. Soyez authentiques et proches. La vie consacrée des religieux, leurs vœux, ont toujours été, pour nous laïcs, une lumière dans notre vie ; les religieux doivent irradier ce qu'a de spécifique leur vie : la sainteté.

Être actifs, être visibles. En dépit de votre moyenne d'âge, de la rareté des vocations... ne vous enfermez pas, soyez actifs, ne baissez pas les bras, ne doutez pas, ne vous arrêtez pas. Revendiquez la passion de votre vocation, passion de l'humilité et passion du Christ. Joie de l'état que vous avez choisi. Vous avez beaucoup à apporter. Votre présence, une présence de qualité, est un témoignage de vie très évangélisateur.

Joie. Transmettre les aspects positifs de la vie consacrée pour aider toute personne à se sentir interpellée. Transmettre, dans la joie, l'expérience selon laquelle la foi en Jésus et la suite de sa Parole peuvent donner du sens à la vie d'une personne, et que c'est là une option tout aussi valable que le mariage, le sacerdoce ou l'appartenance à une fraternité. On pèche parfois par excès de retenue.

Être fidèles au charisme fondateur, **revenir aux origines** et croître en partant de là. Retrouver la fraîcheur du charisme fondateur, soigner tout particulièrement la vie spirituelle et la prière, annoncer Jésus-Christ et former à la foi, rendre Marie présente dans le monde, être proche dans la mission et engagés auprès des défavorisés. Être ouverts au dialogue et docile à l'action de l'Esprit.

Prier pour les autres branches, pour leurs projets, pour leur vie. Nous avons besoin de votre prière.

Évangéliser par contagion. Être un témoignage vivant de la présence toute proche de Dieu dans le monde. Témoigner de votre expérience de personne ayant reçu une consécration particulière. Il faut vivre sa vie "au milieu de la société actuelle", encourager l'élan missionnaire inséré dans la société et adapté à elle.

Garder un **style de vie** austère, communautaire, engagé, riche quant à la personne. Être des référents de vie crédibles, cohérents avec le choix effectué. Ce que vous êtes, votre style de vie, est aussi important que ce que vous faites. Nous avons besoin de frères et de sœurs ayant été formés, et possédant une structure personnelle forte afin de ne pas perdre le rôle que vous jouez face à des laïcs enthousiastes.

Nous laisser envahir par les "folies" de Dieu. Laisser **l'Esprit Saint souffler** au milieu de nous et nous inspirer. "Si nous sommes là où le Seigneur nous veut, l'Esprit enverra des ouvriers"⁴. Faisons tous un effort pour nous plonger dans la dynamique de l'Esprit Saint. Nous devrions parfois être moins rationnels, moins adeptes de la programmation, moins perfectionnistes et redevenir un peu des enfants, ces enfants qui répondent oui sans la moindre réticence aux folies de l'Amour du Père, à la manière de Marie.

Cheminer comme Famille

Nous sommes appelés à favoriser la collaboration mutuelle entre **la connaissance et l'expérience** du charisme, selon nos vocations particulières⁵, cela "... requiert, d'une part, que chaque branche s'intéresse et s'engage à approfondir ce qui lui est propre et, d'autre part, à ce que toutes les branches collaborent à la promotion de la connaissance et de l'expérience de ce qui est commun".⁶

Horizontalité dans les relations entre religieux et laïcs, symétriques, sans paternalisme, sans fausse modestie, d'égal à égal. Trop souvent l'asymétrie ne joue pas en faveur des synergies. Apprenons,

³ "Par notre vocation commune marianiste nous nous sentons appelés à contribuer au développement du "visage marial" de l'Église et pour cela nous devons nous rendre présents et agir comme Famille." Doc. Mission commune. Conseil mondial Famille Marianiste 2014.

⁴ Manolo Cortés, Supérieur général SM.

⁵ Objectifs 2014-2017 Conseil Mondial de la Famille Marianiste (CMFM).

⁶ La mission commune dans la Famille Marianiste #5

dans une relation adulte, à voir les richesses de l'autre comme un don que Dieu a mis sur notre route pour que nous l'utilisions au bénéfice de notre mission commune. L'horizontalité figure dans nos origines... ne serait-ce pas cela cheminer dans l'union sans confusion ?

Présence de qualité et qualité de la présence. Il ne s'agit pas d'occuper des espaces mais de s'incarner en eux, après nous être mis en chemin, envoyés par nos communautés de référence.

Que ce soit l'œuvre de votre cœur. Quelques religieux insignes, comme le P. Armentia (1956) soulignaient, en parlant de la Congrégation avant que ne se forment les CLM, la nécessité que "cette Congrégation Mariale parvienne à être l'œuvre de notre cœur...". "Non seulement en paroles, mais en actes" ajoutait le Supérieur général P. Hoffer (1965). Espérons que nous serons l'œuvre du cœur, les uns pour les autres. C'est ça l'amour, au-delà du caractère anecdotique des relations entre les personnes ou bien des difficultés et des frictions normales entre elles.

Recherchons la **communio**n avec les autres branches afin d'être un témoignage vivant de Famille au sein de l'Église. Comme le Pape nous l'a dit en 2014 : "Pour parvenir à la maturité ecclésiale, par conséquent, conservez la fraîcheur de votre charisme, respectez la liberté des personnes et cherchez toujours la communion. Mais n'oubliez pas que, pour atteindre cet objectif, la conversion doit être missionnaire."⁷

Depuis la création de l'organisation internationale des CLM en 1993, à Santiago du Chili, nous, les laïcs marianistes, nous cherchons des chemins qui permettent de répondre plus fidèlement à notre vocation laïque à l'intérieur de la Famille marianiste. Aidez-nous sur ce chemin.

Nous devons être capables de **partager notre vie avec les autres**, en nous accompagnant les uns les autres et en cheminant la main dans la main. Être une famille c'est se sentir une famille, et, pour cela, nous devons partager entre nous non seulement des lieux et des temps, mais jusqu'à notre propre vie, nous montrer tels que nous sommes. Je ne parle pas ici de partager le logement, de vivre ensemble (encore qu'il soit possible, dans des situations bien déterminées, dans des lieux bien précis, de le faire). Je veux dire partager ma vie avec ceux qui ont choisi le même charisme que moi et qui développent des dons différents des miens, pour que, ainsi, nous soyons complémentaires, en actualisant la vision que nous avons les uns des autres.

Relation et commerce familial de frères, non de pères qui exercent une tutelle ou éduquent, ni même de conjoints qui se sont choisis pour vivre ensemble un projet d'amour concret. Une relation entre de vrais frères, des frères adultes, d'égal à égal, qui se connaissent, connaissent leurs préférences réciproques, leurs forces et leurs faiblesses, qui s'entraident, collaborent, se soutiennent, apprennent les uns des autres, vivent une vie commune, ont des différents et des frictions mais savent les résoudre, partagent les peines comme les joies, mais également les projets, selon les différents états de vie.

Oser **demand**er à l'autre ce dont nous avons besoin, partager nos forces et nos faiblesses, rêver ensemble à des projets communs. Il ne s'agit pas seulement de nous rassembler et de collaborer, mais d'aller au-delà. Il s'agit de croire que ce qui est à moi est à toi et vice-versa, de transcender le singulier, qui nous est propre, pour être capable de penser le pluriel, avec sérénité et maturité, en faisant la route ensemble.

Faciliter et renforcer la **participation** active des membres des autres branches dans nos **organes de décision et de gouvernement**, sans bousculer les situations, mais en allant toujours plus loin dans le partage de la vie et des décisions.

Faciliter et encourager la rencontre entre les personnes qui constituent la Famille Marianiste, dans chaque lieu, en partageant mission et vie. Nous devons prier ensemble, partager des moments, nous retrouver. En avoir l'intention ne suffit pas, il faut aider et en chercher l'occasion en créant des espaces de vie commune, de spiritualité et de formation nous permettant de partager et de nous voir les uns les autres au même niveau. Regarder

Être accueillants. L'accueil a toujours été un signe distinctif de la famille marianiste et nous devons le cultiver aujourd'hui, ne pas nous enfermer.

⁷ Le Pape François au 3^{ème} Congrès mondial des mouvements ecclésiaux et des nouvelles communautés en 2014.

Communiquer entre nous. Assurer une communication fluide et sincère, connaître et nous soucier les uns des autres. Il ne peut pas y avoir de mission partagée sans vie partagée (attitudes, communication, confiance...).

Développer des projets de Famille. La mission partagée peut être un moyen adéquat pour agir ensemble et, apprendre à nous connaître toujours mieux les uns les autres. Lancer des projets de Famille (Ex : ONG Action Marianiste en Espagne) peut être une bonne chose. Chaque branche apporte les siens, et on réalise le projet le plus riche.

Opter les uns pour les autres, de manière claire et explicite. Soutenir la consolidation des CLM comme destinée naturelle des vocations laïques dans la Famille Marianiste, aussi bien au niveau scolaire que familial. Souci de l'autre et aide mutuelle en faveur de l'implantation des autres branches de la Famille Marianiste, là où, du moins, une branche est déjà implantée.

Établissement du **Conseil de Famille**, là où sont présentes deux branches au moins, dans l'optique de renforcer cette mission commune et de planifier des actions concrètes pour la revitaliser ou la stimuler.⁸ Il nous faut avoir une attitude commune dans le partage, le soutien, la façon de faire sien ce qui concerne n'importe quelle autre branche.

Nous avons besoin de vivre une nouvelle **formation à la collaboration**, à la participation, au vivre ensemble entre les différents états de vie. Il faut se donner du temps en respectant les rythmes de chaque personne, pour que s'opère la véritable conversion. Nous avons besoin de parcourir un chemin afin de prendre conscience de ce que suppose, dans nos différentes organisations, le fait d'arriver à être une Famille Marianiste. Former pour savoir affronter le quotidien avec un regard de foi. Comme famille, nous devons nous sentir ENSEMBLE, Jésus seul étant au centre, et nous ouvrir à l'action de l'Esprit, pour affronter ENSEMBLE les défis du futur, en décidant ENSEMBLE de la direction que nous voulons prendre et de ce que nous voulons faire.

Cheminer en donnant la main au frère

C'est le regard missionnaire qui est à l'origine de l'inspiration des fondateurs ; tout congréganiste avait une mission adaptée à ses possibilités. "En vertu de cette dignité baptismale commune, le fidèle laïc est co-responsable, avec tous les ministres ordonnés, et avec les religieux et les religieuses, de la mission de l'Église."⁹ Mais, en outre, le P. Chaminade voulait pour ses instituts religieux un dynamisme missionnaire qu'il attachait étroitement à la profession religieuse. "La Société de Marie est essentiellement missionnaire dans l'universalité de ses membres."¹⁰

A partir de l'expérience joyeuse et pleine d'espérance de notre communion fraternelle, et suivant en cela l'intention de nos fondateurs, notre présence et notre action comme Famille dans l'Église et dans le monde ont comme objectif fondamental de témoigner de cette foi, la foi de Marie, de la transmettre et de former en elle tous ceux qui nous entourent.¹¹

Famille missionnaire. Intérioriser et assumer la mission de la Famille Marianiste. Nous rendre présents dans le quotidien et, comme Marie, incarner la Parole dans la vie des hommes et des femmes de notre temps. Donner un témoignage de famille au sein de la société.

Être inclusifs.

Partager des projets d'**action sociale**, éducative, culturelle... marcher la main dans la main dans la transformation sociale qui recherche la réduction de la pauvreté et de la marginalité, la protection des catégories délaissées, l'égalité des chances, l'éradication de la violence.

⁸ Doc. Mission commune dans la Famille Marianiste. Conseil mondial Famille Marianiste nov. 2012.

⁹ Exhortation *Chistifideles laici* (30-12-1998) de Jean-Paul II, n° 15

¹⁰ Lettres Chaminade II, 388 du 15-2-1826 au P. Noailles

¹¹ Doc. Mission commune dans la Famille Marianiste. Conseil mondial Famille Marianiste nov. 2012.

Accueil : donner l'image d'une Église mariale, réceptive, tendre, proche de toutes les personnes avec lesquelles elle entre en contact.

Hospitalité. Laisser entrer dans notre Communauté, dans notre foyer, dans notre paroisse aussi bien les personnes des autres branches que ceux qui ont un lien avec la Famille Marianiste, ainsi que ceux qui en sont éloignés. Et non seulement les laisser entrer, mais aller à la rencontre de ceux qui en sont éloignés.

Accompagnement et direction spirituelle. Vous pouvez nous apporter beaucoup en matière d'expérience de la foi, d'éducation théologique et de direction spirituelle. Cet accompagnement spirituel doit s'effectuer dans une atmosphère de connaissance mutuelle, de compréhension des choix de vie et du contexte de vie de chacun. Aider la personne à découvrir son projet de vie personnel.

Approfondir ce qu'il y a de plus explicite, sans exclusivité, dans la vie religieuse : **spiritualité, attention à l'intériorité, formation théologique, liturgique, etc.** Dans un contexte d'indifférence religieuse qui rend difficile la présence publique de la foi, les laïcs espèrent que la vie consacrée les accompagnera dans la suite du Christ, soutiendra leur espérance et les animera. Ils espèrent que cela les aidera à redécouvrir et à approfondir l'appel reçu, à prendre conscience du fait qu'ils sont membres actifs de l'Église.

Animer la participation et la façon de vivre **les sacrements**.

Nous mettre ensemble en chemin

Une mission partagée, dans l'union sans confusion.

Promouvoir l'enracinement et le développement de notre mission commune, dans l'Église et dans le monde¹².

"Notre 'mission commune' est, précisément, de nous constituer en Famille, à la manière d'une famille, en communion fraternelle à partir de la diversité et de la pluralité de vocations et de ministères"¹³. Religieux comme laïcs, nous sommes appelés à coopérer dans des activités et des œuvres, mais également à partager locaux, ressources financières et humaines.

Participer à des œuvres communes pour ouvrir au discernement la Mission partagée, entre laïcs et religieux/ses il faut la vie, le cœur et la prière mis au service de la construction de la communauté de mission. L'origine des marianistes, mais également la situation actuelle, nous oriente vers une plus grande interdépendance et un travail en commun de toutes les branches et de toutes les personnes proches de la Famille Marianiste.

Créer les structures adéquates dans chaque zone géographique afin de doter nos œuvres d'une identité de Famille toujours plus grande. En Europe existent des œuvres conjointes dans lesquelles il peut n'y avoir que des laïcs dans la gestion du quotidien, et des laïcs avec des religieux pour préserver l'identité.

Essayer de **répondre, comme Famille**, par des faits, des activités et des œuvres, aux besoins et aux problèmes qui touchent les personnes les plus vulnérables, marginalisées, à notre époque. Que nos œuvres fassent l'option préférentielle pour les derniers, les plus éloignés.

Participer activement aux œuvres communes et les considérer comme les siennes propres. Une œuvre de la Famille Marianiste n'est pas une œuvre à laquelle ne participeraient que les seuls religieux, mais une œuvre partagée avec les autres branches.

¹² Objectifs 2014-2017 Conseil Mondial de la Famille Marianiste (CMFM)

¹³ La mission commune dans la Famille Marianiste, par. 3

Coresponsabilité dans la mission, progresser dans l'idée que la mission de transmettre l'Évangile et le Charisme Marianiste est une responsabilité de toutes les branches. Quand les religieux ou les religieuses changeront de poste, cela n'affectera pas les projets, car les projets vont bien au-delà des personnes.

Dans la société future, il est possible que les jeunes aient une plus grande ignorance du fait religieux que dans la société actuelle. Il est, par conséquent, nécessaire de conserver, dans les œuvres éducatives, pastorales et sociales ***l'identité marianiste***. Dans beaucoup de cas, ce contact avec les œuvres de la Famille Marianiste sera le seul lien des gens avec la religion et l'Église.

Partager davantage la mission "centrale" du charisme de notre famille : l'éducation.

Nous attendons de vous, religieux et religieuses, que vous continuiez à être généreux avec nous les laïcs, en dépit de nos limites, que vous considériez en commun avec nous le présent et le futur, et que nous travaillions également ensemble.

Nous laïcs, nous avons encore besoin de consolider notre propre identité afin de nous donner de la visibilité. Il nous faut surmonter des préjugés pour parvenir à la coopération et à l'interrelation entre les branches.

Que ce catalogue liste d'espérances et de demandes nous aide à croître comme Famille et à mettre nos talents au service de la construction du Royaume de Dieu.

Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit
soient glorifiés en tous lieux
par l'Immaculée Vierge Marie !